



# SETTIMANALE CORSU SETTIMANALE CORSU SETTIMANALE CORSU D'INFORMAZIONE D'INFORMAZIONE

## SPÉCIAL CULTURE

ÉDITOS P3 • NICOLAS BEUGLET P4 • MUSANOSTRA P6 • JACQUES FUSINA P7 •

TRÉSOR DE LA MUSIQUE CORSE 21 • CORSIC'ART DESIGN P22 •

BATTÌ P 24 • AGENDA P26

1,60€



S E M P R ' À F I N A N C I A T O U

TRAIL - VTT - KAYAK...

CULLETTIVITÀ DI CORSICA  
COLLECTIVITÉ DE CORSE

12<sup>SIMA</sup> EDIZIONE  
DUI SORRU



# RAID

## OXY' JEUNES AVENTURE

1 - 3 DI GHJUGNU DI U 2018

A Sfida Natura

Conception | [EVENT.COM](http://EVENT.COM) | 04 95 10 70 741

## Carton rouge!

**27** mai, fête des mères! J'avais décidé d'écrire quelques touchants mots pour rappeler que même si ce jour suscite débats et controverses quant à sa création, il reste toujours celui de notre émotion même devant un collier de nouilles à porter toute la journée ou un portrait picassien à afficher fièrement. Pourtant l'actualité, que dis-je une nouvelle affaire d'État, cette fois-ci footballistique, vient de réduire à néant ma romanesque volonté.

Tout d'abord aucune ambiguïté sur le caractère injustifiable et inqualifiable des insultes proférées et des actes commis par quelques abrutis qui ont pris à partie le bus des joueurs du Havre. Et, rajouterai-je sous forme de magagna, un exemple d'une limite neuronale quand on sait que l'équipe normande est soutenue bien légitimement par son ex maire devenu Premier ministre!

Le président havrais dit avoir été agressé physiquement dans les tribunes, dénonce des menaces et insultes, souhaite invalider le résultat. Les élus Corses montent comme un seul homme au créneau pour défendre une équipe qui mérite sa victoire. Dont acte! Les commissions de la LFP jugent et rejettent les dites réclamations du Havre.

Fin du match? Non, car certains journalistes n'hésitent pas à utiliser ce déplorable incident pour réactiver les blessures vieilles de plusieurs siècles. Non, car nombreux sont les experts des réseaux sociaux qui affublent de nouveau les Corses de doux adjectifs emplis de créinerie voire de racisme. Alors que dire de cette polémique «baballistique» qui reste un non-événement au vu de l'actualité mondiale et d'enjeux autrement plus importants dont la presse devrait se faire réellement l'écho? Que le football est le reflet de la société comme le pense un célèbre entraîneur d'une équipe championne du monde en 1998? Ok! Dans ce cas, permettez-moi de féliciter l'ACA et de souhaiter aux mamans une belle fête. ■

[dominique.pietri@yahoo.fr](mailto:dominique.pietri@yahoo.fr)



Da Roland FRIAS

## A Canonica fiera

In issi tempi di crisa di u mullizzu, a Fiera di a Canonica, urganizata nant'à u situ anticu di Mariana, hà prupostu, quist'annu, parecchje animazione, da sensibilizà a ghjente à fà a scelta. S'hè trattatu di prutezzione di l'ambiente di sviluppu à longu andà. Xavier Belgodère, u Presidente di u Cunitatu di

valurizzazione culturale di Lucciana, Géraldine Pocaï, a Direttrice di l'Uffiziu di u Turisimu Cumunale, è a so squadra, anu vulsutu impegnassi à prò di stu sugettu chì ci tocca à tutt'ognunu. L'imbusca hè chjara : fà sbuccià una vera presa di coscienza. Tandu, ci eranu spazii sani dedicati per spiegà è mustrà cumu aduprà tutti i gesti ecologici è citatini. Un'andatura bonissima salutata da i visitatori numerosi cum'è da a centina d'artigiani è produttori presenti in st'occasione per sparte u so sapè fà cù passione. I zitelli dinò ne anu seguitatu a via, attenti à u rispettu d'issa natura di a quale emu tutti bisognu per campà. Ci vole à tene la à contu. L'anu capita più chè bè, l'levi è i formatori di u liceu agriculu di U Borgu purtendu a so petra anch'elli à issu ritovu, per mezu d'un'azione di vegetalizzazione di u campu di fiera cù sfarente piante endemiche. Prufittendu di u luni di Pentecosti, a Fiera di a Canonica hà festighjatu, mentre trè ghjorni, u so 121esimu anniversariu. Cù d'altronde dui belli cuncerti, quelli di i gruppi Bande à part è Vitalba. Vitalba chì hà cacciatu qualchi mese fà u so terzu discu, chjamatu «In terra d'omi». Ghjustappuntu, per st'edizione nova, a tematica scelta da u cunitatu d'urganizzazione era «Terra è omi», cù a vulintà di mette in lume i prodotti d'un territoriu, u travagliu di l'omi, a so cultura è a so identità. Cum'è tutti l'anni, tocca ancu u scopu à valurizà u situ anticu di Mariana è di a Canonica chì serà da qui à pocu arricchitu cù l'apertura d'un museu archeologicu à fiancu à a Catedrale Santa Maria Assunta, sempre cusì magnifica. Un altu locu di u patrimoniu è di a sparteria chì dà fiatu à un prughettu maiò. Torna una volta, hè stata sta stonda propiu riesciuta è campata cù stintu è felicità da millaie è millaie di persone, in cumunione, u tempu d'una dume nicata, luntanu di l'altra idea di a sucetà di cunsumazione chì, per disgrazia, ci vene u più spessu à mente... ■

À MODU NOSTRU

### ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS Immeuble Marevasta  
12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia Tél. 04 95 32 89 95  
Directeur de la publication – Rédacteur en chef:  
• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)  
[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)  
• Elisabeth Milleliri • [informateur.corse@orange.fr](mailto:informateur.corse@orange.fr)  
• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli  
• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris  
Conseiller éditorial: Christian Gambotti (Diaspora)  
Conseiller langue corse: Roland Frias.  
**BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION**  
1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA  
Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38  
Annonces légales • Tél. 04 95 32 89 92  
[al-informateurcorse@orange.fr](mailto:al-informateurcorse@orange.fr)  
**BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION**  
21, Cours Napoléon – BP 30059  
20176 AJACCIO Cedex 1 • Tél. 04 20 01 49 84  
[al-icn-ajaccio@orange.fr](mailto:al-icn-ajaccio@orange.fr)  
**AVEC LA COLLABORATION DE:**  
Isabelle Bartoli, Batti, Santu Casanova,  
Jacques Fusina, Claire Giudici, Kampà,  
Jean-Toussaint Leca, Tim Leoncini,  
Michel Maestracci, Jacques Paoli, Pierre Pasqualini,  
Marion Patris de Breuil, Manon Perelli,  
Dominique Pietri, David Raynal.  
**en partenariat avec Télé Paese**  
**PUBLICITÉ** Corse Regipub SAS, M. Stéphane Brunel  
Tél. 06 12 03 52 77 • mail: [brunel.stephane@yahoo.fr](mailto:brunel.stephane@yahoo.fr)  
**IMPRIMERIE** AZ Diffusion 20600 Bastia  
CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009

Fondateur Louis Rioni

**Vous** vivez  
en Centre-Corse,  
dans le Cap,  
la région de Bonifacio  
ou le Sartenais,  
**vous** avez  
une bonne connaissance  
de la vie publique,  
culturelle, associative  
et sportive  
dans votre bassin de vie?  
**Vous** souhaitez mettre  
en lumière les initiatives  
qui y voient le jour?  
**Vous** aimez écrire et/ou  
prendre des photos?  
**L'ICN recherche ses  
correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)



<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICNActu>



NICOLAS BEUGLET

**PLONGÉE  
AU CŒUR  
DES ORIGINES**

**Roman policier ou réécriture de l'Histoire du monde? Véritable question à la lecture de cet ouvrage dans lequel Nicolas Beuglet, à travers une intrigue policière, dénonce la célébration mondiale et la manipulation historique d'une inégalité, celle entre les hommes et les femmes.**

**Pourquoi vouloir dévoiler ce que vous appelez un «complot mondial»?**

Il y a longtemps que je réfléchissais à la question de la domination masculine sur les femmes. La naissance de ma première fille, Eva, a tout déclenché. Quand elle a commencé à me poser des questions sur le peu de femmes présidentes, sur les filles tuées dans certains pays, je me suis dit que je devais m'interroger et faire des recherches pour répondre juste. Ma réponse à ses questions est *Complot*.

**Il vous a fallu ce face-à-face avec votre fille pour vous interroger sur la domination historique des hommes?**

En fait, un jour, au temps où j'exerçais des responsabilités à M6, une amie m'a traité de macho. Sa réflexion m'a profondément choqué parce que je me voyais totalement à l'inverse de son constat. Ça m'a fait réfléchir et je me suis demandé jusqu'où son analyse pouvait être vraie. Avec ma fille, cette question a resurgi, elle m'a renvoyé à cette réflexion. Ce qui est amusant, c'est qu'au bout de 7 à 8 mois de recherches, j'ai expliqué à mon épouse ce qu'allait raconter *Complot*. Ça l'a troublée et émue parce que ce combat quotidien des femmes devenait celui de son époux et du père de deux petites filles.

**Vous avez écrit *Complot* avant l'affaire Weinstein, il sort quelques mois plus tard, comment appréhendez-vous ce moment où la réalité se confond avec la fiction?**

Ma première réaction quand l'affaire Weinstein a éclaté a été de penser qu'on ne dépasserait pas le simple scandale et surtout qu'on n'irait pas chercher les sources de cette misogynie enracinée dans notre histoire. Au vu de l'actualité je suis, malheureusement, content de pouvoir montrer que ce qui se passe actuellement vient de très loin et est ancré dans notre inconscient collectif. Le jour de l'attentat à Toronto perpétré par Alek Minassian\* qui se revendiquait d'un milieu masculiniste, j'étais en train de signer mes livres. Au-delà de l'événement qui choque, j'ai eu les larmes aux yeux parce que j'étais troublé de m'apercevoir que ce que je racontais dans une fiction pouvait devenir réel. Cette proximité avec ce drame m'a profondément ébranlé.

**La fiction est prédictive, selon vous?**

Je ne sais pas, mais quand on la manie, qu'on invente, aussi, des choses laides dans nos histoires, on n'a pas envie que cela devienne réalité. Je ne dis pas qu'on se sent responsable mais on a l'impression d'être un peu trop proche de l'événement et d'avoir un peu trempé sa plume dans le drame.

**Quelles sont ces origines politico-religieuses sur lesquelles s'appuie *Complot*?**

Ce qui me fait le plus peur dans la vie, c'est l'idéologie parce que c'est pour moi le moment où l'homme abandonne son intelligence. Je ne veux pas aller contre les croyances. En revanche, je suis effrayé quand on ne veut pas entendre qu'elles ont été fabriquées par des hommes pour des hommes. La réflexion et le bon sens se perdent dans des idées fabriquées, jusqu'à autoriser certains à faire les pires choses au nom de... J'avais besoin, pour ce roman, d'avoir des arguments scientifiques pour rappeler que les textes inventés et réinventés pour satisfaire les intérêts des uns et des autres restent le fruit d'une fabrication intellectuelle humaine et non divine. Je parle par exemple de la révélation faite par des chercheurs sur des fragments de jarres retrouvés à Kuntillet Ajrud dans la péninsule du Sinaï: Yahvé avait une compagne, Ashera. Cette découverte est formidable parce qu'elle montre qu'à l'époque les gens étaient peut-être plus ouverts et tolérants. C'est cela qui m'intéresse dans l'écriture, donner le droit de penser que les choses sont moins définitives. Il y a eu des débats et des publications aux États Unis. En France, on en a peu parlé. Il y a certainement une forme de pudeur ou d'inquiétude à dévoiler. La puissance du texte et de la religion est telle-

ment forte aujourd'hui que même si on apporte des preuves archéologiques, ça ne suffit pas.

**Pourquoi ne p@as avoir écrit un essai?**

Je pense qu'un message passe mieux à travers une histoire racontée. Elle parle et elle reste dans notre mémoire. Des essais, il y en a, mais ils n'ont pas l'écho qu'ils méritent. Alors, comme j'aime raconter des histoires, j'ai fait mon petit complot personnel en parlant de tout cela à travers un roman. Tout n'est que prétexte.

**Parlons un peu de votre héroïne, Sarah.**

À travers elle, je m'interroge sur le regard qu'une femme peut avoir sur l'Histoire. J'essaie de comprendre comment elle peut réagir dans un monde policier très masculin. J'ai lu de nombreux témoignages de femmes, très intéressants, détaillés mais peu connus. Sarah m'a permis de changer, de prendre conscience de l'inégalité juridique et sociale entre les hommes et les femmes. Par exemple, moi, Nicolas, quand je vais me balader, quand je prends le métro, pas une seule fois je me pose la question de savoir quel regard les femmes vont poser sur moi. Jamais. Je ne me sens pas menacé par elles. C'est une liberté de vivre cette insouciance qu'aucune femme ne connaît vraiment. Cela m'a permis de renforcer le caractère de Sarah, plus froid et méfiant. Ce n'est pas la bonne solution comportementale mais c'est celle qu'elle adopte dans le cadre de son métier. C'est sa manière de se faire respecter et de bien faire son métier d'inspectrice sans avoir à en subir les nuisances. Ce qui ne l'empêche pas de vivre avec un homme et d'être plus douce dans l'intimité.

**Vos discours d'homme et de romancier sont ambivalents. Fort de preuves archéologiques, vous appelez pourtant votre roman *Complot* et jusqu'à son épilogue vous rusez et confortez cette manipulation historique et mondiale.**

C'est vrai. Mais tout ne va pas se régler d'un coup de baguette magique. L'erreur de Sarah, aussi terrible soit-elle, va mettre en lumière quelque chose dont on n'aurait pas parlé autrement. Sarah donne une tribune exceptionnelle aux trois autres femmes de ce roman, Etta, Ada et Ludmila. Je dénonce aussi le rituel d'intégration des femmes qui, pour se fondre dans la société, rient d'elles-mêmes à travers des blagues. Je pourrais aussi vous parler de la misogynie développée dans les mythes grecs qu'on raconte à nos enfants alors qu'ils entretiennent la culture du viol ou, de ce serpent vénéré symbole de la féminité et de la fécondité, qu'on a rendu pervers. Alors, même si ça ne parle pas des femmes directement, je reste convaincu que tout ceci participe à entretenir la misogynie même inconsciente. Et c'est en cela que je dis que c'est un complot.

**Comment faire alors pour sortir du complot et accepter collectivement qu'une femme puisse être un homme comme un autre?**

Je ne me suis jamais posé cette question de savoir ce qu'était un homme. Je suis comme je suis mais j'ai posé la question à ma femme. Elle non plus ne s'est jamais interrogée. Évidemment, elle a été victime de mépris en tant que femme, mais ça n'a jamais remis en cause ce qu'elle pensait être vraiment. Reste que le combat féministe est nécessaire. Quand une catégorie est opprimée et veut se libérer, ce n'est pas en le lui demandant gentiment que la société lui donne cette liberté. Les révolutions ont été sanglantes. Les femmes mènent une révolution qui dure, pourtant personne n'est capable de citer une mort due au féminisme parce qu'il n'y en a pas! C'est donc brillantissime de mener cette révolution avec autant de pugnacité. Rien que pour ça, ce combat doit être respecté et encouragé. ■ **Dominique PIETRI**

\*NDLR: 23 avril 2018, 8 des 10 victimes étaient des femmes.

MUSANOISTRA

# L'AMOUR DE LIRE... TOUT SIMPLEMENT



Photo Claire Giudici

**Lire? Selon certains, on ne sait plus, on n'en a plus l'envie ou le temps. Et pourtant...**

**Alors que l'association Musanostra fête cette année ses 10 ans, les lecteurs sont toujours aussi nombreux aux rencontres et cafés littéraires qu'elle organise.**

**Concours et magazine littéraires, festival liant livre et cinéma...**

**MusaNostra est devenue prescripteur dans le domaine de la lecture.**

**Tout a débuté** avec un groupe d'amis qui se réunissaient dans des bars de Bastia pour parler de leurs coups de cœur littéraires, du dernier bouquin lu, ancien ou récent, de leurs découvertes. Rencontres informelles, décomplexées, autour du plaisir de lire et de partager ce plaisir. «*De plus en plus de personnes venaient se joindre à nous, s'ajoutaient aux copains du début*, raconte Marie-France Bereni-Canazzi, présidente de l'association, *les gens avaient envie de parler littérature sans se prendre la tête. Tout simplement. Pour poursuivre ces rencontres, nous nous sommes structurés en association loi de 1901.*» Au moment du choix d'un nom, Musanostra s'impose, «*la référence à la muse était comprise de tous - c'est international - et nostra, parce que nous souhaitons, sans prétention, dire depuis la Corse notre façon de voir la littérature*». Rapidement l'activité de l'association prend de l'ampleur. Cafés littéraires, rencontres, ateliers d'écriture, lectures, sont organisés par une équipe de bénévoles aussi soudée qu'hétéroclite: étudiants, retraités, actifs, amateurs de polar, de poésie, de ciné, lecteurs avertis ou plus néophytes.

Les écrivains se déplacent, viennent échanger. «*Nous invitons ceux que nous lisons ou que les lecteurs veulent rencontrer.*» Avec les auteurs, les éditeurs, des liens se nouent. Des municipalités font appel à l'association pour animer des manifestations culturelles: Bonifacio, Lozzi, Ville-di-Pietrapugno. Puis, de mai à septembre, sous la fraîcheur des grands arbres ou chez des vigneron, il y a les Statinate, «*des rencontres entre un auteur local et un auteur de dimension nationale ou internationale.*» Et il y a la participation, depuis le début, à A Festa di a lingua corsa, I scontri...

Depuis 2009, en partenariat avec le Rectorat de Corse et le cinéma Le Studio à Bastia, Musanostra organise CineMusa, festival du cinéma ouvert aux scolaires et étudiants autour de l'adaptation filmique de livres. «*Avec des avant-premières! Plus de 1500 lycéens ont assisté à ces rencontres.*» Puis il y a les participations à venir

au Festival du film italien, l'édition de la revue *MusaNostra* - qui en est à son 14<sup>e</sup> numéro-, disponible en librairies mais également en numérique, notamment sur le site de l'association.

Enfin, il y a le concours de nouvelles Musanostra, en langues corse et française. Avec, pour cette dernière, un concours pour les adultes et Primamusa, pour les plus jeunes, de l'âge d'écrire à 20 ans (les enseignants, depuis le primaire, sont invités à faire participer leurs élèves). Les concurrents ne sont pas exclusivement insulaires: les envois depuis le Continent et même au-delà sont de plus en plus nombreux. «*Le jury est présidé par un écrivain connu (cette année, Marie Ferranti). C'est sans doute une des raisons de ce succès, mais également de la qualité des textes que nous recevons*».

En 2017, 81263 livres ont paru, dont 13064 à compte d'auteur. Pour se démarquer, avoir écrit un bon livre ne suffit pas. L'an passé, toujours, 52% des Français, soit 1% de moins qu'en 2016, ont acheté au moins un livre et 23% en ont acheté de 1 à 4. La moyenne des ventes, du best-seller au livre lambda, est de 400 exemplaires. Et si, en 2017, la BD *Astérix et la transitalique* s'est vendue à plus de 1500000 exemplaires\*, les lauréats des principaux prix littéraires ne figurent pas dans les 30 meilleures ventes de l'année, hormis Éric Vuillard pour *L'Ordre du jour* (Prix Goucourt), 13<sup>e</sup> avec près de 300000 livres vendus et Olivier Guez pour *La disparition de Joseph Mengele* (Prix Renaudot), 26<sup>e</sup> avec près de 184000. Pour se faire connaître, il faut donc être découvert par des lecteurs avertis, capables de proposer des critiques qui seront suivies, puis rencontrer également son «public». C'est précisément ce à quoi contribue l'action de Musanostra, qui remplit dans le domaine littéraire ce rôle de «prescripteur» dont le Syndicat national de l'édition (SNE) souligne l'importance, au même titre que les médias traditionnels. ■

**Claire GIUDICI**

\*Source: ministère de la Culture

Savoir +: <https://assomusanostra.wordpress.com>



## LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

# NOCES DE GRANITE

**F**rancesca Weber Zucconi ne nous est pas inconnue : j'ai naguère présenté ses nouvelles (2009 et 2010) sous le titre *Un parfum de très anciens temps* dans mon recueil bilingue *Incontru/Rencontre*, paru chez Clémentine en 2016. Son dernier ouvrage *Les Noces de Granite* (Colonna, 2017) s'inscrit aussi dans cette tonalité historique puisqu'il conte l'idylle villageoise entre Faustina Comiti et Oraziu Martinetti, malheureusement interrompue par une terrible vendetta au début du 19<sup>e</sup> siècle à A Serra di Scopamena. Quoique donné comme roman, le récit s'en éloigne pourtant fréquemment, ne serait-ce que lorsque l'auteure l'interrompt par de nombreuses notes fouillées et érudites de type le plus souvent anthropologique qui sont certes très utiles mais présentent le risque de nous éloigner alors du caractère fictionnel propre au genre.

Cela étant dit, le lecteur est frappé d'emblée par une écriture originale dans sa riche description de la nature, flore ou faune, les éléments végétaux étant notamment mis en valeur de manière profuse et poétique à la fois. Par ailleurs l'introduction de notions de spiritualité, de surnaturel, de pratiques médico-magiques confère à l'ensemble un caractère tout à fait particulier, susceptible certes d'en lasser certains, mais il nous installe en définitive dans une atmosphère féérique de conte ancien à laquelle chacun se laisse prendre. Sans négliger pourtant la narration temporelle qui facilite l'identification avec les deux héros principaux dont la personnalité et les inclinations personnelles ne manquent ni d'attrait ni de pittoresque.

Ce qui frappe, c'est aussi la force de conviction et l'évidente sincérité de l'auteure dans la présentation générale de son projet. Elle avoue avoir reçu cette histoire ancienne et réelle d'un informateur demeuré anonyme, mais a tenu à modifier toponymes et patronymes pour éviter toute tentation de reconnaissance de faits qui, quoi qu'anciens, peuvent encore avoir laissé des traces douloureuses. Quant aux usages populaires, manières d'être et d'agir, rapportés et explicités avec force détails, ils semblent correspondre chez celle qui tient la plume à une profonde et assurée croyance en ces forces cosmiques du mystère, comme en sa foi humaine et religieuse qu'elle unifie tout naturellement.

Je puis d'ailleurs reprendre une de mes précédentes observations de lecture à propos de la part éminente que tient la nature dans les ouvrages de Francesca W.Z. : « *celle d'une Corse intemporelle et sauvage dont chacun d'entre nous garde les traits immuables au plus profond de soi, comme un romantisme éternel. Cette nature, celle des torrents et des maquis, des forêts et des sources, des sentiers et des rochers, demeure comme imprégnée de magie et de mystère et il arrive que nous la reconnaissons un peu comme nôtre quelle que soit la région précise qu'elle représente.* »

Les parties finales du livre, données comme *Épilogue* et *Postscriptum*, apparaissent comme fort éclairantes mais demeurent un peu troublantes aussi car le lecteur se sent du coup un peu voyeur malgré l'adjonction d'une bibliographie ainsi que dans un document scientifique. Il se dit alors que c'est en effet un des mystères de la littérature que de pouvoir proposer les transgressions les plus osées et bouleverser ainsi les idées toutes faites sur les écrivains et leurs personnages, sur les réalités historiques et sur les pouvoirs magnifiques de l'imagination. ■



Photo DR

Francesca Weber Zucconi

Les noces de granite

Colonna édition, 2017

**IDEAL FRAIS**  
Pêche & aqua Culture

**TOUS LES PRODUITS FRAIS & SURGELÉS DE LA MER**

Pêche locale - Coquillages - Crustacés  
DEPUIS 1994, UNE ÉQUIPE AGUERRIE  
AUX MÉTIERS DE BOUCHE À VOTRE SERVICE



Du plaisir de déguster des produits simples, beaux et de qualité et du désir de partager ce moment de bonheur est née notre gamme «PRESTIGE».

Nous avons sélectionné pour vous des produits uniques élaborés par des artisans au savoir-faire incontestable.  
Caviars, saumons fumés, truffes, épicerie fine...



Découvrez également nos gammes "Corse" & "Sélection"



idealfrais-corse@wanadoo.fr - Fax : 04 95 10 04 33

Immeuble Pazzo di Borgo  
Entrée A Chemin de Loreto - 20090 - AJACCIO

Livraisons sur toute la Corse

Tél. 06 84 54 20 98 - 04 95 10 04 44

**ECS**  
ESPACE CORSE  
SECURITÉ

Installations dans toute la Corse !

Votre Alarme à partir de **69 €**  
HT / MOIS

ALARMES - VIDÉOSURVEILLANCE - COFFRES-FORTS  
Tel: 04.95.46.85.69 - www.ecs.corsica

**CORSE PISCINE POLYESTER**

06 43 73 07 40

**CONTACT PUBLICITÉ ICN**  
**CORSE REGIPUB SAS**  
**M. STÉPHANE BRUNEL**  
**TÉL. 06 12 03 52 77**  
**mail: brunel.stephane@yahoo.fr**

**ISULAPRO**  
Centre d'appels | Secrétariat | Recouvrement

Hôteliers, professionnels de la santé, Artisan et PME

Tél. : 06 01 03 36 90  
contact@isulapro.com

**OSEZ LA QUALITÉ !**  
ISULAPRO, au service de l'excellence

Avenue Paul Giacobbi,  
Résidence Plein Sud - 20600 Bastia  
**www.isulapro.com**



JEAN-ANTOINE ORTICONI

# GARDIEN DU TRÉSOR MUSICAL DE CORSE



**L'histoire de Corse est liée à sa musique: des paghjelle aux chjami à rispondi, en passant par les chants sacrés, les Corses ont construit leur identité à travers elle. Un art qui, au fil du temps, s'est structuré, professionnalisé, exporté, en témoignant des sentiments et des luttes d'un peuple. Au fil des années des milliers de disques, cassettes ont été édités. Un trésor que Jean-Antoine Orticoni, chanteur du groupe Meridianu a entrepris de réunir.**

C'est à Palmentu, hameau de Santa Riparata, dans l'appartement qui abrite le siège social de son groupe, que Jean-Antoine «expose» ses trouvailles. Sur un premier pan de mur, ce sont les vinyles et les CD: environ 5500 pièces. Un chiffre qui double facilement avec les milliers de cassettes empilées en vis-à-vis. Et ce n'est qu'une partie de la collection. «Je n'ai pas assez de place pour tout exposer, j'ai rempli des boîtes entières de cassettes» explique Jean-Antoine. Une collection débutée sur un coup de hasard. En 2003, Jean-Antoine Orticoni gagne lors d'un concours tous les disques de la maison d'édition Ricordu. «C'est ce qui a lancé ma collection, Ricordu étant le plus grand producteur de musique de l'île, c'est pas mal pour un début.» Un appétit immodéré pour la musique le fera poursuivre sa quête de l'objet rare. «Partant de là, je me suis concentré sur les autres disques: ceux tirés à moins d'exemplaires, les plus anciens.» Parmi les pièces les plus rares, on trouve notamment un enregistrement du père de Jean-François et Alain Bernardini chantant avec les deux futurs Muvrini: «Ce disque, je l'ai trouvé en flânant dans une brocante à Cannes. Cela fait partie des disques les plus difficiles à obtenir. Un autre disque très rare est celui de Corses prisonniers des Allemands, lors de la Première Guerre mondiale, et enregistrés par leurs geôliers.»

C'est un voyage à travers le temps que l'on vit en même temps que l'on regarde les pochettes défiler, de la chanson corse de cabaret portée par Antoine Ciosi, aux chants militants post riacquistu des Canta, Arcusgi et Chjami Aghjalesi en passant par la professionnalisation et l'entrée dans la world music avec I Muvrini et A Filetta... De ces murs des dizaines d'années d'histoire de Corse vous contemplant...

La collection ne se limite pas aux albums et cassettes, une fois

ce fonds suffisamment étoffé, Jean-Antoine Orticoni s'est en effet lancé dans la collecte de tout ce qui a trait à la musique et aux groupes corses. Ainsi, dans cet appartement à côté des opus musicaux, on trouve le disque d'or d'I Muvrini, une Victoire de la musique remportée par le même groupe et la guitare de Tino Rossi. «C'est au fil des trouvailles, des rencontres que j'ai étoffé cette collection. Au début, c'était des affiches de concert, des briquets à l'effigie de groupes, puis sont venus des objets plus rares comme les disques d'or et les guitares. Il y a aussi des disques édités pour l'étranger comme celui d'A Filetta en japonais.»

Aujourd'hui, Jean-Antoine Orticoni a réuni toutes les collections labélisées de maisons de disques. Mais sa passion ne s'arrête pas là. «Réunir tout ce fonds m'a pris du temps, aujourd'hui il m'arrive encore de tomber sur le disque d'un chanteur amateur, édité à très peu d'exemplaire, mais à ce niveau ça devient du hasard. Maintenant, ce que j'essaie de faire c'est valoriser cette collection. Ce que j'aimerais, surtout, c'est que ces musiques qui se sont retrouvées entre mes mains aujourd'hui soient transmises, que tout le monde puisse les écouter.» Ces enregistrements étant sur des supports fragiles, le collectionneur, avec une grande minutie, classe et numérise chaque album. Une valorisation et une transmission qui passeront peut-être un jour par l'exposition. «Je l'espère vraiment, cela fait longtemps que j'ai cette idée d'exposer. Ici, c'est trop petit et c'est même un peu dommage de conserver ces pièces dans des boîtes ou sur des étagères. Si l'idée d'un musée est intéressante, elle est aussi très coûteuse et demanderait de s'y investir à plein temps. Mais pourquoi pas dans un premier temps faire des expositions itinérantes, histoire de partager ma passion?» ■

Pierre PASQUALINI

# UNE VIE SANS CONTREFAÇON



*Max Maniglier a déjà vécu plusieurs vies en une seule, ne reculant jamais devant la décision de changer, que ce soit de profession ou d'atmosphère. En 2017, il a fondé à Ajaccio, au côté de Patrick Lambert, la galerie d'art associative Corsic'Art Design.*

**T**out débute avec une petite porte, toujours ouverte, au 86 de la rue Fesch à Ajaccio. On pourrait penser qu'il s'agit de celle d'une boutique de souvenirs ou de vêtements comme il y en a tant. Mais une fois à l'intérieur, vous comprenez que vous venez d'entrer dans une galerie d'art. Le bonjour franc et sincère de Max Maniglier, l'un des deux maîtres des lieux, peut presque surprendre tant il est devenu optionnel par les temps qui courent, y compris dans certains commerces. Toujours souriant, disponible, le co-fondateur de Corsic'Art Design improvise volontiers une visite guidée des lieux et des œuvres exposées.

Voilà un an et demi qu'il s'est installé dans la région ajaccienne. Un choix familial tardif, mais nécessaire pour partager sa passion de l'art en général et des artistes en particulier. Né dans la réserve de la librairie de ses parents, à Paris, il a vécu au milieu des livres: bibliothèques rose et verte et albums illustrés durant son enfance puis ouvrages d'art à l'adolescence. Pour répondre à une certaine norme, voire une certaine pression familiale, il obtient un BTS Hôtellerie, très vite enfoui dans un carton puisqu'il ne cherchera pas à lui donner une suite professionnelle, mais sa famille était prévenue. Durant 30 ans, il tient le commerce familial. Puis décide de tout vendre. C'est que, explique-t-il sans amertume, à son époque «*le libraire n'était pas un vendeur de soupe. Nous avions un vrai rôle de conseil, nous recevions les livres au moins trois mois avant leur sortie. Je prenais contact avec l'éditeur directement, nous échangeons sur les œuvres et nous organisons des conférences, des séances de rencontres et de dédicaces avec les auteurs que nous souhaitions, nous, mettre en avant. Maintenant, les libraires sont simplement en contact avec les commerciaux qui demandent combien d'exemplaires du livre de leurs auteurs vous souhaitez recevoir, après vous avoir vanté leurs futures prestations télévisées, radiophoniques et insisté sur les nombreux articles presse déjà programmés.*»

Retourner vers l'art, est désormais son objectif. Autodidacte, il a la chance d'être entouré par des amis, amateurs et professionnels, qui l'accompagnent dans les galeries, les musées et autres vernissages pour le former et nourrir sa passion. «*Je suis tellement devenu addict que j'ai décidé d'acheter un magazine d'art. C'était un bimestriel qui mettait en avant les expositions temporaires dans toute l'Europe.*» L'aventure va durer quatre ans. Puis, après sept ans consacrés à la

vente d'accessoires de luxe – des stylos créés en série limitée par des artistes – il décide de changer de vie. Complètement. «*Je me suis un jour regardé dans la glace, j'avais la cinquantaine et je ne me suis pas reconnu, je ne voulais plus de ce paraître.*» Il évite de peu les attentats du Bataclan. C'est le déclic pour qu'il accepte enfin de vivre sans se soucier du regard des autres. Il n'a plus peur et transforme en réalité un vieux rêve d'enfance : «*je voulais avoir un château*», rien que ça ! Il le trouvera en Normandie et en couple, il le transformera en table et chambres d'hôtes. Les œuvres contemporaines épouseront la pierre et le mobilier XIX<sup>e</sup>. «*C'est beau la Normandie, c'est très vert... mais surtout parce qu'il pleut ! J'avais réalisé mon rêve. À ma moitié de réaliser le sien : vivre en Corse. J'ai de suite aimé et nous nous sommes rapidement installés. Nous avons rencontré des artistes insulaires. Ils avaient tous le même discours : on ne peut pas exposer parce que nous ne sommes pas connus. Re-traités tous les deux, cela nous a forcément interpellés. Nous avons cherché un local et puis nous avons créé cette galerie associative avec comme seule contrainte l'autofinancement et pour seul objectif celui de mettre en lumière les artistes corses.*» Le pari est d'ores et déjà réussi. Les curieux, amateurs ou touristes osent franchir le pas de cette porte. La galerie n'est jamais vide, ça rentre, ça sort constamment, comme dans une ruche. Les artistes se sentent enfin chez eux et riches de leurs dernières créations viennent demander conseil, se rassurer, obtenir un avis professionnel critique ou simplement discuter quelques minutes.

Et à présent ? Max a de nombreux projets pour cette galerie qui lui tient à cœur. «*Nous avons fait la moitié du chemin. Nous aimerions maintenant que les autorités politiques et culturelles nous rejoignent, nous aident. Et pas que financièrement. Nous réfléchissons à un collectif d'artistes, de toutes les disciplines, qui étudierait en amont des projets artistiques avant de les soumettre aux élus et décideurs pour envisager des partenariats et surtout permettre un vrai suivi culturel insulaire. Il y a de quoi faire. On aimerait enfin être entendus.*»

Quant à savoir s'il envisagerait un jour de changer à nouveau de vie, Max sourit à nouveau : «*Je ne suis plus tout jeune mais j'en ai marre des gens qui ne sont pas positifs, il faut aller au bout de ses rêves. Eh les jeunes ayez des projets, foncez !*» ■ Dominique PIETRI

### JUSQU'AU 31 MAI: STÉPHANIE PAOLI ET MARIE-PAULE ASCENSIO

Certains comparent ouvertement Stéphanie Paoli à Pierre Farel. «*Ça me flatte, peut-être est-ce dû aux mouvements des personnages, au fait que je mets en scène des instants de la vie quotidienne de couples ou de jeunes gens ? Mais je ne l'ai jamais rencontré*». Au delà des similitudes, il y a un style pourtant bien différent, et une démarche qui consiste à détourner le tissu qui accompagne nos vies, le jean. «*Cette matière m'a toujours attirée, parce qu'elle parle à tout le monde. C'est un lien entre les générations. Pour moi, être artiste, c'est regarder le monde à travers les éléments qui le composent, même à travers la déchirure d'un jeans. L'univers de Stéphanie Paoli exprime les attentes d'une jeunesse ; le besoin d'insouciance, de rêves, pour échapper quelque peu à la réalité dans laquelle ils vivent, en jeans.*»

Marie-Paule Ascensio, par son propre cheminement, montre comment elle s'est détachée du matérialisme oppressant de la société. La peinture qui se veut figurative se transforme progressivement en abstrait. Son lâcher-prise apparaît comme une évidence. Elle s'en excuse. «*J'ai grandi en âge ! Je suis peut-être entrée dans la sagesse ! Je suis passée du réel, où j'étais accrochée aux gens et aux choses, à l'essence même des émotions. Un détachement nécessaire.*» Sagesse ou pas, celle qui a rencontré et partagé des émotions artistiques avec Jean Marais interprète avec ses couleurs flamboyantes ou sombres ces exaltations de l'âme qui troublent, et qu'elle cherche à canaliser pour mieux être liée dans le partage avec celles et ceux qui viennent à sa rencontre. ■ DP

### EN JUIN, CHRISTIAN MASSIANI

Au commencement étaient René et Jacques, pâles individus pas très futés, régulièrement voués à l'échec. Leur créateur, Christian Massiani, s'est plu à les propulser dans des situations absurdes et des contextes qui les dépassent de très loin. Ne pouvant pas plus être qualifiés de héros que d'anti-héros, ces deux pathétiques personnages de BD ont traîné leurs bottes au Far West, bouffé de la poussière d'étoiles dans l'espace, côtoyé régulièrement Jean-Paul Belmondo au hasard des boucles spatio-temporelles, avant d'atterrir au beau milieu des guerres napoléoniennes pour y vivre des Aventures primo-impériales que Christian Massiani a par la suite transposées sur la toile. Sous l'angle du dérisoire, une manière de revisiter l'épopée napoléonienne. Car si côté intrigues «*toute ressemblance, etc.*», les faits historiques évoqués sont en revanche bien réels. ■ EM



RESTRUCTURATION DU VERGER CASTANÉICOLE

## S'APPROPRIER LES TECHNIQUES DE GREFFAGE



Photo Jacques Paoli

**Afin d'amorcer un renouveau** du verger castanéicole, dont on connaît les pertes importantes suite au désastreux passage du cynips, les professionnels envisagent depuis 2014 la plantation de jeunes pieds de châtaigniers. Ainsi, 400 plants de châtaigniers doivent être produits chaque année par la pépinière de Castelucchi. Pour atteindre cet objectif, le Groupement régional des producteurs et transformateurs de châtaignes et marrons de Corse (GRPTCMC), avec le soutien de la Chambre d'agriculture de la Haute-Corse, a décidé de créer une deuxième pépinière située en montagne, à Cambia, dans la zone géographique de l'AOP «farine de châtaigne corse – farina castagnina corsa». Dans cette optique, a été organisée, comme cela a déjà été fait il y a deux ans, une journée de démonstration de greffe de châtaignier en pépinière naturelle. Une manière de s'inscrire dans la durée, simultanément pour la lutte contre le cynips et le renouveau de la châtaigneraie. «Après la première phase qui consistait à répandre le tolymus salvateur, et dont on commence à voir les signes positifs, il a fallu replanter en même temps que protéger, et sauver l'arbre. Aujourd'hui, on est dans une réflexion d'avenir qui consiste à régénérer, d'où l'intérêt de ce genre de formation à destination des exploitants» explique Carine Franchi, technicienne au GRPTCMC.

Jean Coulié, pépiniériste à Chasteau, en Corrèze, et spécialiste des châtaigniers et noyers, était invité à diriger cette formation qui s'est déroulée dernièrement sur l'exploitation d'Hector Giudicelli, entre Carpinetu et Valle d'Orezza. Elle réunissait à la fois des agriculteurs de Haute-Corse et de Corse-du-Sud mais aussi des passionnés de châtaigniers. «Cette formation consiste en trois étapes, avec la mise en place de la pépinière et la plantation de châtaignes pour l'obtention de porte-greffes, la création de parc à têtards [baguettes de châtaignier issues de variétés inscrites dans l'AOP] avec une étude de caractérisation génétique des principales variétés de châtaignes réalisée par l'INRA de San Giulianu, et enfin le greffage des porte-greffes. Cette étape nécessitant un savoir-faire très technique et spécifique au châtaignier, il était nécessaire de former les producteurs pour qu'ils puissent effectuer le greffage sur leur verger. L'objectif général de cette action est de rendre capables les castanéiculteurs d'effectuer un greffage selon le type d'arbres, sur des jeunes porte-greffes ou sur des repousses de vieux châtaigniers rabattus. Nous sommes dans une phase de protection et de conservation d'un grand nombre de variétés de châtaignes. Il en existe une cinquantaine en Corse dont vingt principales», détaille Patricia Soullard, technicienne de la Chambre d'agriculture. ■ Jacques PAOLI

QUARTIERS NUMÉRIQUES  
À AJACCIO

## C'EST REPARTI !

Pour cette édition 2018, Quartiers Numériques Ajaccio s'établit pour la seconde fois à la nouvelle Maison de Quartier des Cannes dont les espaces et la situation se prêtent à l'accueil des différents événements organisés dans ce cadre. La manifestation n'en reste pas moins un événement à destination des publics de tous les quartiers de la ville en s'adressant tour à tour aux jeunes et encadrants des trois centres sociaux St-Jean, Les Cannes et les Salines, ainsi qu'aux élèves et enseignants des collèges Fesch et des Padules et à l'école du Loretto.

«À travers Quartiers Numériques, l'association Emaho met aussi un point d'honneur à travailler main dans la main avec les acteurs locaux en multipliant les partenariats, avec toujours pour objectif, une dynamique d'ancrage territorial et de construction sur le long terme, souligne Jean Leccia, directeur d'Emaho. Ainsi, cette année encore, 3 nouvelles structures viendront grossir la liste des partenaires : Canopé 2A Ajaccio et leur atelier codage, Winterfall et leur jeu vidéo en langue corse, Corse Constellation et leurs télescopes solaires. Deux structures continentales, Freya Games et Savoir Devenir, viendront aussi compléter les savoir-faire dans les domaines du jeu vidéo éducatif et de la prévention sur internet. Dans cette perspective, trois axes sont privilégiés : la transmission des savoirs, la prévention et la valorisation des initiatives locales». Le 30 mai à 14h, Pascale Garreau, co-fondatrice de Freya-Game et Savoir-Devenir, ex-responsable du programme d'éducation critique au numérique "internet sans crainte" pour la Commission européenne animera une conférence /débat sur les risques liés à l'usage d'Internet\*. Le 2 juin, de 14 h à 18h, avec la Emaho Factory, la maison des Cannes prendra des allures de grande kermesse numérique, avec une quinzaine de stands ouverts au grand public pour créer, fabriquer et s'amuser en famille. Ainsi, les curieux pourront s'essayer à la musique assistée par ordinateur (MAO), au graphisme (création de logo personnalisés), au light painting (création de tableau lumineux), au codage avec Canopé Ajaccio, au game design & jeux vidéo avec Freya Games et au stop-motion (création de petits films d'animation image par image), ou encore à la fabrication numérique avec le FabLab d'Ajaccio, ou la robotique avec le Crij de Corse (course de petits robots programmés). Un apéro-concert de clôture en partenariat avec le RéZo Corse, clôturera cette édition. ■ Isabelle BARTOLI

\*Entrée libre sur inscription en écrivant à [marie@emaho.fr](mailto:marie@emaho.fr).

Dans un ouvrage à paraître, une trentaine de personnalités corses du monde culturel, social ou économique, parlent de leurs racines, leur parcours et leur attachement à la Corse. Voici, en avant première, extraits de ces entretiens, quelques illustrations et leurs contextes.



## TONI CASALONGA

Toni Casalonga est un artiste aux talents multiples, à la fois peintre, dessinateur, sculpteur, musicien, scénographe. I

Il a su faire de Pigna en Balagne un village d'art et de culture.

Il raconte...

...les vacances qu'il passait au couvent de Corbara où les pères dominicains organisaient des «retraites pour mères de famille» et leurs enfants.

...les débuts de la «Corsicada» avec le travail des artisans pour la ré acquisition et la fabrication des instruments de musique traditionnels.

ET COMME DESSERT, MESDAMES, LE COUVENT VOUS PROPOSE SES PETS DE NONNE !



UN AMI CONTINENTAL M'A FAIT DÉCOUVRIR CET INSTRUMENT TRADITIONNEL. SERAIS-TU CAPABLE D'EN REFAIRE PLUSIEURS EN CHÂTAIGNER, ROSEAUX OU AUTRES JONCS ?



\* M'enfin !

# La sélection de la rédaction

## Monsieur le député

Drame en 3 trois actes paru en 1965, *L'Onorevole* [qui sera publié en français sous le titre *Les mafieux*, précédé de *Monsieur le député*] est un des rares textes que Leonardo Sciascia ait écrit pour le théâtre. Il met en scène une métamorphose. Celle du professeur Frangipane, enseignant en littérature, parfait candidat au titre d'honnête homme, qui en vient à céder aux amicales pressions d'un groupe politique désireux de le voir se présenter pour les élections à la députation. Qu'il remporte. Réélu à deux reprises, l'intègre professeur va cela dit devenir l'homme de tous les compromis. Sacrifiant successivement sa vocation, son goût pour les livres, sa vie de famille et son intégrité, sa dignité, Frangipane deviendra l'homme de tous les compromis, toutes les collusions. Sa course effrénée au pouvoir le mènera jusqu'à un fauteuil de ministre, mais aussi à consentir de sacrifier son épouse, Assunta, coupable à ses yeux et à ceux de ses « amis politiques » d'avoir trop cherché à titiller le peu de conscience qu'il lui restait. « Une comédie qui n'est pas une comédie » disait Sciascia, et qui dissèque un processus dangereux: la manière dont la gangrène du pouvoir peut gagner et corrompre les âmes et les sociétés. Comme elle en a coutume depuis plusieurs années, la compagnie Théâtre de Neneka propose une lecture publique de ce texte par les comédiens Flore Babled, Jean Louis Coulloc'h, Alban Guyon, François Orsoni et Pascal Tagnati, dans une mise en scène de François Orsoni.

Les 29 et 30 mai, 19h. Bibliothèque patrimoniale, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr



## Les animaux en voie d'apparition

D'ordinaire, un musée consacré à la préhistoire présente, entre autres témoignages de cette lointaine époque, des espèces animales disparues. Le musée de l'Alta Rocca a pourtant décidé de déroger à la tradition et de contribuer, avec une touche d'humour, à la réflexion sur notre monde « en perpétuelle mutation, qui enregistre apparitions, transformations et disparitions ». Il a donc invité l'artiste Dominique Benracassa, acteur de la vie culturelle aixoise et marseillaise à présenter ses créations et ainsi ouvrir « les portes d'un monde nouveau dans lequel le réel et la fiction se bousculent au point de ne plus trop savoir... et de n'avoir plus que la certitude du doute ». Que donnerait au juste le croisement entre un flamant rose et un cochon ? Ou entre un jaguar et une tortue ? Qui nous dit qu'un jour, dans un futur bien lointain, des hommes ne se mobiliseront pas pour la sauvegarde de l'oiseval, du coqueret, ou du chamolion ? À supposer, bien sûr, que l'espèce humaine n'ait pas disparu. Ou qu'elle n'ait pas muté, ou fusionné avec une autre espèce. Pour l'heure, une certitude: « dans un quotidien où tout devient de plus en plus réalisable, certaines choses sont immuables, n'ont pas de frontières et sont essentielles à notre évolution: la créativité, l'humour et le partage. Alors tout devient possible... cette exposition en est probablement la preuve ».

Jusqu'au 30 septembre. Musée de l'Alta Rocca, Levie. ☎ 04 95 78 46 34



## Journées théâtrales

Comme chaque année, la compagnie I Chjachjaroni présente les spectacles préparés par les divers ateliers théâtraux qu'elle anime.

L'atelier des enfants interprète une adaptation du conte d'Oscar Wilde, *Le fantôme de Canterville*, confrontation entre un revenant très british, accoutumé à semer l'effroi, et une famille d'Américains que les apparitions et autres phénomènes surnaturels laissent totalement impavides. Les adolescents ont travaillé sur le thème Le silence est reporté jusqu'à nouvel ordre: les interrogations, revendications et rêves d'une jeunesse qui entend chambouler l'ordre des choses et donner voix à ceux qui ne l'ont que très rarement: personnes âgées, immigrés ou adolescents des cités ou des campagnes isolées. Les adultes ont choisi de narrer des *Posthumes histoires*, avec un collage de textes: bienvenue au cimetière de Moret-sur-Raguse d'où s'échappe un concert de voix, rogues ou gaies, retraçant la chronique de la vie d'un village imaginaire.

Les 1, 2 et 3 juin, à partir de 18h30. Usine à liège, Porto-Vecchio.





## Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



# 30

Balagne, Cortenais

orange™

# 30

National

# SFR

# 390

National

numericable™

# 95

Bastia



# 30

National

Lundi 28 Mai

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h20 Les jeux-vidéos - 11h55 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Kick Imperator - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 17h25 Noob - 18h45 Eventi Verticali - 19h15 Calvi XTri - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Les jeux-vidéos - 20h50 Henri Alleg, l'Homme de la question - 21h45 Zikspotting - 22h00 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 22h55 Autoroute Express - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 31 Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Le maître des marionnettes et ses enfants - 13h35 A votre Service - 14h30 Pivot - 16h40 Ci Ne Ma - 16h55 Associ - 17h25 En ces temps incertains - 18h25 Adam Keshesher - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Physiologie de l'effort - 20h50 Ben Bop - 21h40 Eventi Verticali - 22h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Adam Keshesher - 0h00 Nutiziale

Mardi 29 Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h40 Associ - 11h10 Zikspotting - 11h25 Eventi Verticali - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h20 Adam Keshesher - 14h30 Ben Bop - 16h40 Zikspotting - 17h05 Adam Keshesher - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 En ces temps incertains - 20h40 Kick Imperator - 21h05 Adam Keshesher - 22h00 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 1er Juin

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 En ces temps incertains - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Calvi XTri - 13h00 Eventi Verticali - 13h30 Zikspotting - 15h05 Les jeux-vidéos - 17h35 Zikspotting - 17h50 Pivot - 18h40 Le maître des marionnettes et ses enfants - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Maion et Wenn - 21h30 Congo, les méandres de la démocratie - 22h25 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Henri Alleg, l'Homme de la question - 23h35 A votre Service - 0h00 Nutiziale

Mercredi 30 Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Congo, les méandres de la démocratie - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 En ces temps incertains - 13h40 Ci Ne Ma - 13h55 Zikspotting - 14h30 Maion et Wenn - 16h50 Noob - 17h30 Zikspotting - 18h40 Congo, les méandres de la démocratie - 19h30 Nutiziale - 19h40 Le maître des marionnettes et ses enfants - 20h35 Pivot - 21h25 En ces temps incertains - 22h20 A votre Service - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



# www.telepaese.corsica





**agir  
PLUS**

**SOLUTION EAU CHAUDE  
BÉNÉFICIEZ DE NOS AIDES**

**CHAUFFE-EAU  
SOLAIRE**

JUSQU'À **1450€\***

**CHAUFFE-EAU  
THERMODYNAMIQUE**

JUSQU'À **800€\***

**\*Retrouvez toutes les Solutions d'Agir plus sur [corse-energia.fr](http://corse-energia.fr)**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.